

[Texte]

Mr. Rose: But you consider it a priority?

Mr. Picard: I consider it one of the things which, you know, varies. At some point we might raise the question.

• 1220

Mr. Rose: If I may assert my viewpoint here, it seems to me that the people of Canada through the CBC, through their taxes, are paying to have themselves propagandized by certain toothpaste advertisements, deodorant advertisements and a reflection of the kind of priorities in the country that I do not think we need. It is materialism and commercialism in the extreme and if we want to have a separate identity for the CBC, I do not see how we can participate in this kind of nonsense.

Mr. Picard: Again my answer is that in looking at all the demands on the corporation—I have mentioned them and you know of them, there was the question about the northern service, the question about the Indians and all that, the question about accelerated coverage and the question about the service at Kamloops—I am inclined to believe it will be one of the last things to be done in the order of priorities that we have more or less agreed upon. You are right—I do not know if I should say that—when you say that the average Canadian wants that, but the fact is the budget has never been in a position to reflect it.

Mr. Rose: You have spent a good deal of time talking about your budget problems, sir. You have been getting a good deal of publicity lately. There was an article that I am sure you have read in the March issue of *Saturday Night*. I do not know whether the information contained in it is true or not. It deals with costs and I quote from this article from *Saturday Night* as follows:

Since the CBC adamantly refuses to make its internal costs public, the figures that follow are well informed guesses . . .

Apparently, whoever wrote this, a Mr. Marshall, was unable to ascertain the internal costs of CBC. I felt a moment ago that you suggested you would be willing to bear your breast to us as members of the Broadcasting Committee in order that we might assist you in your representations to the government to get the kind of financing you feel that you need for the job you feel that you need to do.

First, are those internal costs public or not and, second, are you prepared to reveal them to the Broadcasting Committee?

Mr. Picard: I have had very little experience as President of the corporation speaking in front of the Broadcasting Committee. What I am saying is that we can provide you with a cost structure analysis of the operation of the corporation which can justify what we are saying. If that is the question, the answer is, yes. I think there are some matters that in the past it has not been customary to make public, questions relating to the earnings of people and things such as that. However, the basic cost structure of the corporation, is partially published in the Annual Report.

[Interprétation]

M. Rose: Mais vous lui accordez une certaine priorité?

M. Picard: C'est quelque chose qui varie tellement, vous savez. Il est possible que nous décidions un jour de nous reposer la question.

M. Rose: Permettez-moi de vous dire mon point de vue, il me semble que par l'entremise de Radio-Canada, par les impôts qu'elle paie, la population du Canada doit payer elle-même la propagande dont elle est victime, celle de certains dentifrices, de certains déodorants; il me semble que nous n'en avons absolument pas besoin. C'est un matérialisme et un commercialisme poussés à l'extrême et si nous voulons que Radio-Canada ait une identité distincte, je ne vois pas comment nous pouvons continuer à tolérer ce non-sens.

M. Picard: Je répondrai une fois de plus, que si l'on considère les demandes soumises à la Société—j'en ai parlé et vous les connaissez, il y a eu la question du service dans le Nord canadien, la question des Indiens, etc., celle de la rapidité de l'information, celle du service à Kamloops—j'ai tendance à penser que ce sera une de nos dernières mesures sur la liste de priorités dont nous avons plus ou moins convenus. Vous avez raison je ne sais si je devrais le dire, lorsque vous dites que le Canadien moyen a le désir, mais le fait est que le budget n'a jamais pu en faire état.

M. Rose: Monsieur, vous nous avez longuement parlé de vos problèmes de budget. On vous a fait beaucoup de publicité dernièrement. On vous a consacré un article, je suis certain que vous l'avez lu, dans le numéro de mars de la revue *Saturday Night*. Je ne sais si les renseignements de l'article sont exacts ou non. Ils traitent de coûts et je vous cite le passage suivant:

Puisque la Société Radio-Canada refuse catégoriquement de publier ses coûts d'exploitation interne, les chiffres suivants sont des suppositions bien informées . . .

De toute évidence, l'auteur de cet article, un certain M. Marshall, n'a pas pu découvrir les coûts internes de la Société. Tout à l'heure, j'ai pensé que vous étiez tout disposé à vous décharger de vos soucis sur nous qui sommes membres du Comité sur la radiodiffusion pour que nous vous aidions à faire valoir votre point de vue auprès du Gouvernement et à obtenir le financement que vous estimez nécessaire à la tâche que vous vous sentez le devoir de faire.

Dites-moi d'abord si ces coûts internes sont, oui ou non, du domaine public; dites-moi ensuite si vous êtes disposé à les révéler au Comité sur la radiodiffusion?

M. Picard: En tant que président de la Société j'ai eu très peu l'occasion de prendre la parole devant le Comité sur la radiodiffusion. Nous pouvons vous soumettre une analyse de la structure des coûts de fonctionnement de la Société; cette analyse justifierait ce que nous venons de dire. Si c'est là votre question, je vous réponds oui. Je crois que par le passé certaines questions n'ont pas été rendues publiques, des questions relatives aux salaires des employés, etc. Pourtant, la structure fondamentale des coûts d'exploitation fait l'objet d'une publication partielle dans le rapport annuel.